

dès le plus jeune âge: ne pas attendre d'avoir mal pour prendre rendez-vous est aussi la garantie de s'épargner de longues files d'attente.

Cette journée est impulsée par la Fédération dentaire internationale (FDI). Chez nous, elle est organisée par l'Union française pour la santé bucco-dentaire (UFSBD) pour encourager, partout à travers le monde, les individus, familles, communautés et pouvoirs publics à mettre en œuvre toutes les mesures qui permettront de lutter efficacement contre les maladies bucco-dentaires. Ces maladies figurent «*parmi les maladies chroniques les plus courantes*», rappelle la FDI. «*A l'échelle mondiale, 90 % de la population court le risque d'une affection buccodentaire sous une forme ou sous une autre, caries, maladies parodontales ou cancer de la cavité buccale.*»

Le message de cette journée est donc «*Dirige ta vie, dessine ta bouche pour rester confiant toute la vie*». Ce samedi, vous retrouverez donc des stands de nutrition (IREPS), de sensibilisation (Conseil départemental), de théâtre, danses modernes et traditionnelles sur la santé bucco-dentaire (Les Enfants de Mabawa), un stand «*photocall*» avec «*dents géantes*» (UFSBD), des explications sur les méthodes de brossage des dents avec revéléateur de plaque (UFSBD), des échanges, débats sur la santé et les maladies bucco-dentaires avec distribution de kits d'hygiène (UFSBD) et des dépistage des maladies bucco-dentaires dans l'unité dentaire mobile (UFSBD).

## Environnement

# 29 écoles de Mayotte relèvent le défi «Recylum», pour apporter de l'électricité à des écoles de pays en développement



*L'opération Recy-lum: une opération citoyenne transposée à Mayotte*

**De Tsingoni à Bandrélé, de Chiconi à Dzaoudzi, de Sada à Mamoudzou, dès aujourd'hui, 29 écoles élémentaires mahoraises, réparties dans tout le département, relèvent le «Défi Récyllum»**

Cette opération éco-citoyenne et solidaire permet de sensibiliser

les enfants à l'importance du recyclage en prenant l'exemple des lampes usagées. Les élèves qui participent au projet réalisent des défis, qui sont comptabilisés sur le site dédié [www.defirecylum.com](http://www.defirecylum.com).

Tous les 1.000 défis réalisés, Récyllum finance une mission d'électrification d'une école isolée

dans le monde, par exemple à Madagascar, grâce à son partenaire Electriciens sans frontières. L'implication des élèves est ainsi valorisée.

Ces défis font appel à des aptitudes scolaires attendues des élèves de cycles 2 et 3: rédiger, communiquer, créer, enquêter et argumenter, tout en mettant en pratique des notions développées dans les programmes scolaires plus «classiques», comme le français, la géographie ou l'éducation civique. Ils s'inscrivent ainsi dans le Programme d'Éducation au Développement Durable de l'Éducation Nationale.

A Mayotte, 8.583 élèves sont concernés (du CP au CM2). Parmi ces défis ludiques et pédagogiques, 3 sont obligatoires : Lum'Info (afficher le Défi en magasin), Lumi'Box (créer une mini-boîte de collecte) et Lumi'Presse (rédiger un article).

D'autres défis visent à envoyer une lettre à une école, à réaliser des interviews, à enquêter sur le recyclage ou à convaincre son entourage.

Grâce à cette initiative, plus de 40 écoles ont été électrifiées à travers le monde grâce à la mobilisation de près de 70.000 enfants en France depuis le lancement de la première édition du Défi Récylum en Métropole en 2013. Désormais, Mayotte est donc clairement impliqué dans l'opération. C'est le cabinet Insidens qui est le représentant de l'éco-organisme Recy-lum dans notre département.

RR

## Culture

# Msomo na dangadzo: le Prix littéraire des jeunes de Mayotte



**Pour la 2e année consécutive, les enfants des structures de loisirs et des bibliothèques du département vont attribuer un prix littéraire à un ouvrage jeunesse. Loin de l'actualité, quatre ouvrages de référence sont en compétition pour une initiative destinée à faire lire et jouer.**

Prix Msomo Na Dangadzo Les membres du jury ont entre 6 et 12 ans. Dans leurs centres de loisirs ou dans les bibliothèques, ils vont devoir départager 4 ouvrages pour attribuer le prix littéraire «Msomo na dangadzo» (lire et jouer) qui résume bien l'état d'esprit du projet. «Des enfants de 6 à 12 ans ont ainsi découvert 4 albums de littérature de jeunesse sur le thème de la liberté d'expression. Ils ont eu la possibilité de s'approprier ces 4 albums

en plusieurs séances à travers des activités ludiques, des temps de lecture partagés, des échanges», expliquent les Cémea partenaire du prix.

A l'issue des activités proposées, les enfants sont appelés à voter pour l'album de leur choix. «Le vote est l'occasion pour eux de s'exercer au débat, à l'argumentation et à l'apprentissage d'une des composantes de la démocratie». Et le projet n'embarque pas avec lui que des jeunes. Dans tout le département, 24 animateurs et bibliothécaires ont bénéficié de 4 journées de formation et d'un accompagnement technique et pédagogique pour mettre en œuvre ce prix au sein de leur structure.

Au final, 11 structures ont choisi de participer: les associations AJKE, Nouvelle Aire et Coup de pouce